

sente les joies de ses enfans bienheureux. Puis, se tournant à ceux qui sont sur la terre, à l'Eglise militante, il les invite, en ces termes, à prendre part aux transports de la sainte et triomphante Jérusalem. « Réjouissez-vous, » dit-il, avec elle, ô vous qui l'aimez ! réjouissez vous » avec elle d'une grande joie, et sucez avec elle par une » foi vive la mamelle de ses consolations divines, afin que » vous abondiez en délices spirituelles, parce que le Sei- » gneur a dit : Je ferai couler sur elle un fleuve de paix ; » et ce torrent se débordera avec abondance : toutes les » nations de la terre y auront part; et avec la même ten- » dresse qu'une mère caresse son enfant, ainsi je vous » consolerais, dit le Seigneur (1). »

Quel cœur seroit insensible à ses divines tendresses ? Aspirons à ces joies célestes, qui seront d'autant plus touchantes qu'elles seront accompagnées d'un parfait repos, parce que nous ne les pourrions jamais perdre. (*Sermons de Bossuet, tom. III.*) (*Note de l'édit.*)

NOTE I, page 344.

ON sera bien aise de trouver ici le beau morceau de Bossuet sur saint Paul..... « Afin que vous compreniez

(1) *Lætamini cum Jerusalem, et exultate in eâ omnes qui diligitis eam : gaudete cum eâ gaudio.... Ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus ; ut mulgeatis et deliciis affluatis ab omnimodâ gloriâ ejus. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium.... Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos.*

(Is. 66, 10 et suiv.)